

19 & 20 JAN. 2024
CONCERT DE L'ORCHESTRE

23

CHLOÉ DUFRESNE
& MARINA CHICHE



Musiciennes de légende

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

23 24



● PROGRAMME

Amy Beach (1867-1944)

Bal Masqué

Louise Farrenc (1804-1875)

Symphonie n°2, 3^e mouvement

Mel Bonis (1858-1937)

Femmes de légende, «Le Songe de Cléopâtre»

Ethel Smyth (1858-1944)

Concerto pour violon et cor, 1^{er} mouvement

Susan Spain-Dunk (1880-1962)

Suite pour orchestre à cordes, 3^e et 4^e mouvements

Lili Boulanger (1893-1918)

D'un matin de printemps

Florence Price (1887-1953)

Ethiopia's Shadow in America, 3^e mouvement

Anna Clyne (1980)

Masquerade

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 19 jan. 20h

Samedi 20 jan. 18h

Durée 1h30, sans entracte

La partition *D'un matin de printemps*
de Lili Boulanger a été éditée par CMaj7.

Les programmes de salle sont imprimés sur
du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

• La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie •

LE POÈME



Vous ne connaissez pas mon visage de nuit
Mes yeux tels des chevaux fous d'espace
Ma bouche bariolée de sang inconnu
Ma peau
Mes doigts poteaux indicateurs perlés de plaisir
Guideront vos cils vers mes oreilles mes omoplates
Vers la campagne ouverte de ma chair
Les gradins de mes côtes se resserrent à l'idée
Que votre voix pourrait remplir ma gorge
Que vos yeux pourraient sourire
Vous ne connaissez pas la pâleur de mes épaules
La nuit
Quand les flammes hallucinantes des cauchemars réclament
le silence
et que les murs mous de la réalité s'étreignent
Vous ne savez pas que les parfums de mes journées meurent
sur ma langue
Quand viennent les malins aux couteaux flottants
Que seul reste mon amour hautain
Quand je m'enfonce dans la boue de la nuit.

Joyce Mansour, extrait de *Rapaces*, Éditions Seghers, 1960

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Chloé Dufresne**
Présentation, violon **Marina Chiche**
Cor **Arthur Heintz**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie **Orchestre régional de Normandie**

Premiers violons Naaman Sluchin, Corinne Basseux-Béguin, Alice Hotellier, Jean-Yves Ehkirch, Étienne Hotellier, Gaëlle Israéliévitch, Elena Pease-Lhomme, Karen Lescop, Pascale Thiébaux, Zorica Stanojevic

Seconds violons Téona Kharadzé, Tristan Benveniste, Elena Chesneau, Fanny Stéfaneli, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Cécile Maes, Marco Thèves

Altos Agathe Blondel, Patrick Dussart, Cédric Catrisse, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Marie Kuchinski

Violoncelles Morgan Gabin, Vincent Vaccaro, Guillaume Effler, Aurore Doué, Hélène Latour, Jacques Perez

Contrebasses Gwendal Etrillard, Fabrice Béguin, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset

Flûtes, piccolos Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi, Aurélie Voisin-Wiart

Hautbois, cor anglais Jérôme Laborde, Alain Hervé, Fabrice Rousson

Clarinettes, clarinette basse Naoko Yoshimura, Gilles Leyronnas, Lucas Dietsch

Bassons, contrebasson Batiste Arcaix, Clément Bonnay, Médéric Debacq

Cors Arthur Heintz, Cyril Normand, Éric Lemardeley, Pierre Badol, Frédéric Foata

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo, Sarah Malettras

Trombones Robinson Julien-Lafferrière, Frantz Couvez, Philippe Girault

Tuba Yohann Lecornu

Timbales Philippe Bajard

Percussions Thierry Lecacheux, Nicolas Mathuriau, Nicolas Gerbier, Frédéric Gauthier

Harpe Constance Luzzati

Celesta Laura Fromentin



féminisme n.m.

⟨ 1837, Fourier; dér. du rad. du lat. femina → femme ⟩

Doctrine, mouvement qui préconise l'extension des droits, du rôle de la femme dans la société; l'égalité des femmes par rapport aux hommes. *Le féminisme des suffragettes* (à la fin du XIX^e et début du XX^e siècle). *À partir de 1960, le féminisme se développe dans les pays occidentaux.*

Ce nouveau féminisme s'est fait connaître par des manifestations plus ou moins spectaculaires et par une abondante littérature [...]

Ce que les femmes réclament, ce n'est pas une émancipation superficielle, mais la « décolonisation » de la femme, car elles se considèrent comme des « colonisées de l'intérieur [...] »

S. de Beauvoir, *Tout compte fait*, p. 503.

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005



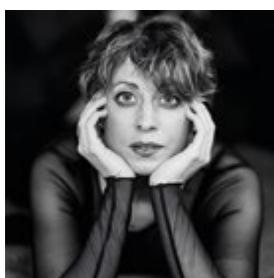


● BIOGRAPHIES



● **Chloé Dufresne** DIRECTION MUSICALE

Lauréate du Tremplin des jeunes cheffes de la Philharmonie de Paris 2018 et finaliste de la Siemens-Hallé International Competition 2020, elle a également été nommée dans la catégorie « Révélation chef d'orchestre » lors des Victoires de la Musique Classique 2022. Elle est régulièrement invitée à l'Opéra de Rouen Normandie et à la Seine Musicale. Récemment, elle a été sélectionnée dans le programme « Dudamel Fellowship » au sein de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles.



● **Marina Chiche** PRÉSENTATION, VIOLON

Révélee par les Victoires de la musique classique, la violoniste Marina Chiche poursuit une carrière internationale qui l'amène à se produire dans les salles de concert les plus prestigieuses : la Philharmonie de Berlin, le Théâtre des Champs Elysées ou le National Concert Hall de Beijing. Artiste engagée dans son époque, elle œuvre, avec son livre *Musiciennes de légende* et sa chronique sur France Inter dans « C'est encore Nous ! », à rendre la musique classique accessible au plus grand nombre.



● **Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie**

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.



● **Orchestre Régional de Normandie**

Fondé en 1982, l'Orchestre Régional de Normandie est constitué de dix-huit musiciens permanents. L'Orchestre promeut le développement musical, artistique et culturel de la région Normandie et propose chaque année près de trois cents concerts et actions culturelles sur le territoire régional et national. Depuis 2014, Jean Deroyer en est le chef d'orchestre principal.

L'Orchestre Régional de Normandie est soutenu et accompagné par le Conseil Régional de Normandie, par le ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie - avec la participation des Conseils Départementaux de la Manche, du Calvados et de l'Orne.

LES GRANDES DATES



LE DESTIN DE LILI BOULANGER

1893

Naissance de Lili Boulanger.

1909

Lili Boulanger entre au Conservatoire. Mais sa faible constitution l'empêche de poursuivre la formation habituelle.

1913

Après s'être retirée du concours en 1912 pour cause de maladie, elle est la première femme à remporter le prestigieux Prix de Rome.

1914

Son séjour à la Villa Médicis est écourté par l'éclatement de la guerre.

1918

Atteinte de tuberculose intestinale, elle meurt à seulement vingt-quatre ans.



ENTRETIEN AVEC
CHLOÉ DUFRESNE & MARINA CHICHE

La scène musicale comme reflet de notre société

Marina, ce concert est une déclinaison de votre livre. Quelles sont les femmes que vous mettez à l'honneur ?

Marina Chiche: Nous avons choisi des œuvres qui témoignent d'une diversité d'histoires, d'origines et de répertoires, comme un kaléidoscope, pour un concert au format flexible qui permet de partager un récit sur les musiciennes.

Avez-vous une affinité particulière avec une œuvre ou une figure féminine de ce concert ?

Marina Chiche: Louise Farrenc était une grande interprète et pédagogue, Ethel Smyth, une suffragette acharnée à l'énergie subversive. Toutes sont des rôles modèles, des supports d'identification.

Chloé Dufresne: C'est la première fois que je dirige Louise Farrenc que j'ai connue tardivement et qui a écrit trois symphonies magnifiques. J'ai une affinité pour *D'un matin de printemps* de Lili Boulanger, une œuvre fraîche, enlevée, qui m'accompagne souvent et qui se savoure comme un bonbon.

Au-delà de combler un manque, ce concert montre la richesse du répertoire féminin pour inviter à s'en emparer franchement...

MC: Ce matrimoine a toujours existé mais il est resté invisible. Il est ressuscité ponctuellement depuis des décennies mais ne s'inscrit pas de manière durable. La question est donc : qu'est-ce qu'on estime digne d'être étudié comme un canon du répertoire ? Comment continuer cet effort de diversité ?

CD: Cette invisibilité est d'ailleurs souvent venue après la mort des compositrices, dans le récit de l'Histoire musicale. De son vivant, Louise Farrenc a été soutenue par son mari, éditée et reconnue. Lili et Nadia Boulanger étaient réputées et Ethel Smyth côtoyait Brahms et Tchaïkovsky. Aujourd'hui, 60 % de femmes étudient la musique au conservatoire mais seulement 30 % de solistes femmes sont recrutées en tant que telles. Il faut que la scène musicale soit le reflet de notre société.



Ce dialogue avec ces femmes compositrices vous amène-t-il à porter un autre regard sur votre parcours ?

MC: Je me suis rendue compte que j'avais grandi sans m'interroger sur le fait que je n'interprétais pas d'œuvres de femmes. Chloé est la première cheffe avec qui j'ai jouée et cela date d'il y a seulement quatre ans, à Rouen ! Musicienne blanche, je reconnais l'importance d'une éducation d'excellence, ce qui ne veut pas dire que je suis un prototype qui valide une histoire unique. L'altérité est un axe essentiel et politique. Cette quête d'émancipation sert tout le monde.

CD: Participer au tremplin des jeunes cheffes de la Philharmonie de Paris en 2018 m'a fait prendre conscience que mon genre était un sujet. À Rouen, j'ai dirigé Ethel Smyth et me suis plongée dans les mémoires de cette compositrice comme dans un miroir. Je me suis demandée quelle voie j'allais prendre. Celle de Marin Alsop, militante et active dans la sororité, ou celle de Susanna Malkki pour qui être musicienne est tout ce qui compte, au-delà du genre. Nous avons besoin des deux. Je suis pour ma part une « cheffe » engagée. Il faut partager cette autre version de l'Histoire.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

S'il est toujours compliqué pour les compositrices de se faire un nom, les initiatives se multiplient pour les faire connaître. Le festival Présences Compositrices ne programme que des femmes depuis plus de dix ans, l'association ComposHer propose des listes de lecture, des entretiens et surtout des partitions de compositrices.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Florence Price

En tant que femme et afro-américaine, Florence Price a lutté pour se faire une place dans le monde de la musique savante.

Pour autant, son style très personnel fortement influencé par les musiques afro-américaines (notamment le negro spiritual) et son généreux catalogue de plus de trois-cents pièces (dont peu sont aujourd'hui édités) en font une candidate de choix dans le récent mouvement de redécouverte des compositrices oubliées.

« CETTE ŒUVRE [EST] UN SOMMET DE L'ESTHÉTIQUE SYMBOLISTE »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Mel Bonis, *Femmes de légende*, « Le Songe de Cléopâtre »

Au cours de la décennie qui précède la Grande Guerre, Mel Bonis marque de son empreinte la vie musicale parisienne. Absente des salons et des concerts depuis son mariage en 1883, occupée par l'éducation de ses enfants, elle réapparaît en public au début du siècle pour défendre sa musique de chambre et ses pièces pour piano. Ses premiers succès l'encouragent à poursuivre sa voie artistique et à s'essayer à la musique symphonique. Mais elle ressent alors le besoin de compléter sa formation musicale (interrompue vingt ans plus tôt) auprès de Charles Koechlin en 1908-09. Bien que les manuscrits des sept pièces qui forment aujourd'hui le cycle symphonique *Femmes de légende* – publié pour la première fois en 2018 – ne soient pas datés, ils ont manifestement été écrits après ces leçons d'orchestration moderne. Les versions pour piano seul de « Salomé » et « Ophélie », et pour duo de piano du « Songe de Cléopâtre » datent de 1909. Le manque de diffusion de ces partitions peut s'expliquer par l'échec cuisant de Mel Bonis aux Concerts Colonne en 1910 : profondément déçue par l'accueil réservé à sa *Fantaisie* pour piano, elle aurait songé à abandonner la composition. Si elle ne le fit pas, elle cessa néanmoins de promouvoir ses œuvres symphoniques et d'orchestrer ses sept pièces dédiées aux grandes figures féminines (« Omphale » n'est ainsi conservée qu'à l'état d'ébauche).

« Le Songe de Cléopâtre », qui mobilise le plus grand effectif parmi les œuvres orchestrales de Mel Bonis, est aussi la plus importante des *Femmes de légende*, puisque l'œuvre dure près d'une dizaine de minutes. Puissante et séductrice, cette Cléopâtre s'articule autour de deux thèmes principaux : l'un, d'abord exposé au cor anglais, est simple et interrogatif, tandis que l'autre est gracieux mais plus complexe, faisant montre d'un chromatisme sinueux et sensuel rappelant le *Tristan* de Wagner. Précision d'écriture, variété rythmique et travail des textures sonores font de cette œuvre un sommet de l'esthétique symboliste.

à venir

VIVALDI, TELEMANN

2 & 3 fév. – Théâtre des Arts

En maîtres du baroque, Vivaldi fait divinement chanter les cordes et le sopraniste Bruno de Sá tandis que Telemann nous réjouit de ses *Ouvertures*.

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

14 fév. – Théâtre des Arts

Deux sœurs, deux pianos, deux œuvres. Marielle et Katia Labèque investissent le Théâtre des Arts avec un programme intense et inédit de Philip Glass.

BEETHOVEN, FARRENC

16 & 17 fév. – Théâtre des Arts

Un moment de poésie pure à partager aux côtés de Francesca Dego, jeune violoniste parcourant les plus grandes scènes internationales, et de Ben Glassberg.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Mathilde Lecoustre, musicologue

Une heure avant chaque représentation

23
24

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

LE CARNAVAL BAROQUE

10 & 11 fév. – Théâtre des Arts

Plongez dans la liesse et le faste d'un carnaval italien au milieu du XVII^e siècle avec cet incontournable spectacle du Poème Harmonique.

À partir de 7 ans

NOTES GOURMANDES

À LA RENCONTRE DE BRAHMS

17 avr. – Théâtre des Arts

Cordes vibrantes cherchent âme slave. Autour de Brahms, violons, alto et violoncelle célèbrent la mélancolie et la vitalité.

À partir de 5 ans